

reçus quatre jours auparavant de la part du Marquis de Valori, Ambassadeur du Roi à la Cour de *Berlin*, donnaient lieu de s'attendre à quelque chose d'intéressant sur les mouvemens des troupes Prussiennes, on ne pouvoit présumer que les choses seroient du genre qu'on vient de l'apprendre. On a ainsi tenu à cette occasion un Conseil extraordinaire à la Cour, à l'issuë duquel trois Couriers ont été dépêchés, l'un à *Dresde*, l'autre à *Berlin*, & le troisième à *Vienne* : Et dès le lendemain le bruit s'est répandu qu'un Corps de quarante Bataillons & de soixante Escadrons avoit déjà l'ordre de se tenir prêt à une prochaine marche, pour la diriger du côté qui leur sera prescrit. Auparavant l'on disoit déjà qu'un Corps de troupes du Roi alloit marcher vers la frontière de l'Empire. Cette marche supposée rien ne seroit plus naturel que le but auquel elle devoit se rapporter, savoir, d'envoyer à l'Impératrice-Reine, le cas de besoin venant à exister, le secours de vingt-quatre mille hommes que le Roi s'est engagé de lui fournir dans ce cas, par les articles V. & VI. du Traité du premier de Mai dernier. Quoiqu'il en soit, les troupes sont en mouvement en *Alsace* & ailleurs. Pour revenir à l'invasion du Roi de Prusse en *Saxe*, dont nous parlerons plus amplement dans l'article d'Allemagne, & des connexions qu'elle a, c'est un de ces faits qui occupent à présent tous les esprits autant & même plus que la guerre entre les deux Couronnes de France & de la Grande-Bretagne. Celle-ci se réduit toute à la mer par des prises de Bâtimens que les Armateurs des deux Nations continuent à faire, mais en petit nombre, les uns sur les autres ; puisqu'on n'apprend encore rien d'importance
qui